Document généré le 16 avr. 2024 08:53

Québec français

Le commentaire critique

Marie-Hélène Giguère

Numéro 153, printemps 2009

URI : https://id.erudit.org/iderudit/44261ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Giguère, M.-H. (2009). Le commentaire critique. *Québec français*, (153), 74–74.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Le commentaire critique

PAR MARIE-HÉLÈNE GIGUÈRE*

Dans le texte qui suit, je présente un genre journalistique, le commentaire critique. En connaître les caractéristiques permet de mieux en lire et de mieux en écrire.

QUOI ? Le commentaire critique est à la fois un texte descriptif, narratif et incitatif, car il décrit, résume et critique un produit culturel. Le texte présente et évalue objectivement une œuvre[1]. Selon la longueur, l'auteur peut critiquer le fond et la forme de l'œuvre[2], parfois traiter du contexte externe, du contexte artistique, ainsi que de la démarche de l'artiste[3]. La critique est généralement accompagnée d'une photo ou d'une image[4]. Tous les détails propres à l'œuvre sont mentionnés dans un encadré (dates et lieu, titre, nom de l'artiste, etc.)[5].

OÙ ? La critique se retrouve dans une section (ou une rubrique) d'un journal ou d'une revue. Selon l'importance de l'œuvre ou de la section, les critiques seront plus ou moins longues (de 75 à 1 000 mots)[6].

QUI ET COMMENT ? La critique culturelle est écrite par un journaliste, spécialiste ou non, pour un public vaste, c'est-à-dire les lecteurs. Un bon critique évite l'hermétisme d'un langage spécialisé[7] et vulgarise le métalangage propre aux arts[8]. Dans le cas d'une revue spécialisée, le journaliste s'adapte à ses lecteurs, eux aussi plus spécialisés. La critique s'écrit à la 3e personne du singulier[9]. Les verbes sont généralement conjugués au présent. Le journaliste argumente en fonction de l'œuvre elle-même afin d'éviter la subjectivité personnelle. Il fournit donc des détails et des exemples tirés de l'œuvre pour fonder son opinion[10].

BUT ? L'intention du commentaire critique est de faire ressortir les qualités et les défauts de l'œuvre choisie dans le but d'inciter ou non le public à acheter ce produit culturel[11].

QUAND ? La critique paraît dès les débuts publics de l'œuvre afin que celle-ci puisse être « consommée ».

CONTENU Les produits culturels les plus souvent présentés sont du domaine du cinéma, de la littérature, de la musique, de l'humour, des arts visuels et de la scène, chacun décliné dans ses multiples genres.

PISTES DIDACTIQUES

1 Rechercher un ou plusieurs commentaires critiques dans des domaines variés comme le cinéma, le théâtre, la chanson, ou une exposition au musée. Relever toutes les formulations élogieuses et les recopier sur une affiche collective.

2 Relever plusieurs commentaires critiques d'un même événement culturel et les comparer. Quelle proportion y a-t-il de narratif, d'argumentatif et de descriptif dans chacun d'eux ?

3 Analyser les marques de subjectivité éventuelles dans les critiques lues, ainsi que la diversité des tournures syntaxiques utilisées.

4 Regrouper plusieurs commentaires critiques d'un spectacle donné par un humoriste et en rédiger un qui serait une synthèse des commentaires déjà publiés. ■

* Conseillère pédagogique en français à la Commission scolaire des Patriotes

Notes

1 Pascale Blanquet, *Le commentaire critique*, 2007, p. 1.

2 Aurélien Leclerc, *L'entreprise de presse et le journalisme*, 1991, p. 292.

3 Pierre Sormany, *Le métier de journaliste*, 2000, p. 409-410.

4 Voir annexe 1.

5 *Id.*

6 *Id.*

7 Aurélien Leclerc, *op. cit*, p. 292.

8 Pierre Sormany, *op. cit.*, p. 408.

9 Pascale Blanquet, *op. cit.*, p. 1.

10 Cyberpresse, *La critique*, 2000, p. 1.

11 Pascale Blanquet, *op. cit.*, p. 1, et Pierre Sormany, *op. cit.*, p. 406.

ANNEXE 1 **Un merveilleux roman déroutant**

Pour sa qualité littéraire, il faut lire *Cette histoire-là*. L'exceptionnel roman d'Alessandro Baricco nous convainc dès les premières lignes que nous tenons dans nos mains un diamant ciselé à la perfection. L'auteur déstabilise constamment par des revirements surprenants. De plus, il narre de main de maître. Comme toujours chez Baricco, la sonorité des mots prédomine par des répétitions ou encore par des ponctuations originales

Ultimo Parri est un être à « l'ombre d'or » : une personne qui ressort de la foule par sa simple présence tranquille. Sa vie nous est racontée en bribes par des personnages qui l'ont côtoyé. Ultimo n'a qu'un projet: construire un circuit automobile. Cette idée innove pour l'époque, mais traduit un véritable trait de caractère de ce personnage attachant, attiré par les routes. Toutes les courbes harmonieuses rencontrées dans sa vie y figureront. Sa route sera un circuit qui « remet le monde en ordre ». Alors que toutes les parties du roman nous laissent sur notre faim, l'épilogue rassasie et nous donne toutes les clés pour réinterpréter l'histoire. Et relire le roman. Comme un circuit qui recommence.

Alessandro Baricco, *Cette-histoire-là*, traduit de l'italien par Françoise Brun, Gallimard, 2007, 318 pages.

ANNEXE 2 **Où trouver des exemples**

FOLCH-RIBAS, Jacques, « Le contraire de la prose », dans *La Presse*, 20 janvier 2008, p. 8.

LÉVESQUE, Robert, « Cerisiers et wagons sales », dans *La Presse*, 20 janvier 2008, p. 8.

MARTEL, Réginald, « Comment on devient assassin », dans *La Presse*, 20 janvier 2008, p. 8.

PAPIN, Fabienne, *Primeurs*, vol. 1, nº 1 (février 2008), p. 21.

PERRON Gilles, Chantal GINGRAS, Alex LA SALLE, *Québec français*, nº 147 (automne 2007), p. 14-15.

ROY, Monique, *Châtelaine*, vol. 49, nº 3 (février 2008), p. 24.

SPEHNER, Norbert, « Histoires de flics », dans *La Presse*, 20 janvier 2008, p. 8.

ANNEXE 3 **Bibliographie scientifique**

BLANQUET, P. (2007), « Le commentaire critique », dans savoirscdi.cndp.fr/metier/prepconcours/Blanquetcommentairecritique/blanquetcommentairecritique.htm. 4 p. Consulté le 2008-01-14.

CYBERPRESSE (2000), « La critique » dans presse.cyberscol.qc.ca/ressources/res-critique.html. 2 p. Consulté le 2008-01-15.

LECLERC, A., *L'entreprise de presse et le journalisme*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1991, 412 p.

SORMANY, P. *Le métier de journaliste*, Montréal, Éditions du Boréal, 2000, 494 p.